

# LES BOUILLONNANTES



création de Nadège Prugnard,  
Koffi Kwahulé, Camille Rocailleux  
& Carole Thibaut

*du 4 au 7 décembre 2018*



## Les Bouillonnantes de Nadège Prugnard & Koffi Kwahulé



Koffi Kwahulé, Carole Thibaut et Nadège Prugnard

Le projet Les Bouillonnantes est né de l'envie de l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé d'interroger des femmes habitant le quartier Fontbouillant de Montluçon sur la perception sensible qu'elles ont de leur histoire et de leur quartier. Ce désir a rencontré celui de Nadège Prugnard, écrivaine dont le grand-père immigré portugais vivait dans les Combrailles et qui, elle, partira à la rencontre d'habitantes du territoire de Marcillat-en-Combraille.

Cette première phase de travail se déroulera de novembre 2017 à mai 2018 et inspirera ensuite aux deux écrivain.e.s deux textes originaux qui seront mis en lien et en scène par Carole Thibaut et en musique par Camille Rocailleux, afin de créer à l'automne 2018 Les Bouillonnantes, spectacle texte & musique, sorte de récital musical-rock-poétique, pour deux musicien.ne.s et trois actrices-chanteuses (Nadège Prugnard, Valérie Schwarcz, Carole Thibaut)

### **Les Bouillonnantes**

**textes**

**Nadège Prugnard & Koffi Kwahulé**

**musique**

**Camille Rocailleux**



[reportage de Valérie Mathieu]

**THÉÂTRE** ■ La pièce est mise en scène par Carole Thibaut, sur des textes de Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé

# Les Bouillonnantes débarquent aux Îlets

Les Bouillonnantes arrivent demain et jusqu'à vendredi au Théâtre des Îlets. Carole Thibaut, directrice du centre dramatique national de Montluçon, raconte ce « récit poético-rock ».

## INTERVIEW

Seher Turkmen  
seher.turkmen@centrafra.com

■ **Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé ont écrit les textes des Bouillonnantes. Comment se sont réparties les « tâches » ?** Les textes que nous leur avons commandés partaient de leurs désirs, leurs parcours, dans le cadre du projet TIM (Territoire, Identité et mémoire) où la création est inspirée du territoire pour partir ailleurs.

Nadège Prugnard vit dans le Cantal, elle connaît les questions liées à la ruralité et il se trouve que son grand-père vivait dans les Combrailles. Elle a passé un mois de résidence là-bas. Koffi Kwahulé n'est pas d'ici et il voulait raconter la vie des femmes que l'on rencontre dans les centres sociaux, les quartiers. Ça a été à Fontbouillant, d'où vient le titre du spectacle.

■ **Avez-vous trouvé des**



**ACTRICES.** Carole Thibaut, Valérie Scwharscz et Nadège Prugnard porteront le texte. Avec elles, deux musiciens qui donneront vie aux compositions de Camille Rocailleux. PHOTO DE HÉLOÏSE RAURE

**points communs entre les histoires racontées ?** Toutes les femmes interrogées ont raconté la transformation. Le texte de Koffi s'appelle « Rasé », quand les tours ont été détruites en 88/89. Celui de Nadège s'appelle « Flaque », d'après une phrase d'une des femmes. Elle dit « La campagne n'est pas une carte postale, c'est une flaque ».

Je ne pouvais pas mettre ses textes en écho, en opposition. Ils sont singuliers. La mise en parallèle n'était pas possible. Mais les deux textes racontent une sensation de rupture, de vie, de société.

■ **Comment fait-on vivre ses deux univers dans un seul et même spectacle ?** Ça a été un exercice d'équilibriste. Koffi et Nadège sont des

poètes de la scène, avec une écriture musicale. Celle de Koffi est plus jazz. Avec Nadège, on est dans le rock punk. Le texte de Koffi est comme une sorte de refrain, une musique lancinante. Celui de Nadège, ce sont trois lignes, qui correspondent aux trois personnages rencontrés.

La dimension rythmique est apportée par la musique de Camille Rocailleux,

qui est d'ici aussi.

Le tout est porté par trois femmes fortes en plateau, en plus de deux musiciens qui ont une présence forte (\*).

■ **C'est une création qui est amenée à tourner ?** Nous avons déjà des dates hors les murs, c'est-à-dire dans des lieux qui ne sont pas équipés pour le théâtre. Et j'espère qu'il ira ailleurs en France.

■ **Globalement, les Bourbonnais pensent ne pas avoir d'histoires à raconter. Vous le ressentez aussi ?** C'est ce que disent les gens d'ici. Ils ne sont pas fiers de leur vie. On n'a pas envie de faire de bruit. C'est symptomatique des villes moyennes, en France, pas seulement dans le Bourbonnais.

Ce n'est pas la banlieue, où la culture s'est développée, les jeunes revendiquent des choses. La banlieue est un endroit en marge qu'on regarde tout le temps.

Les villes moyennes, ce n'est pas le cas. J'ai travaillé en Picardie, c'est la même chose. Il y a un mépris terrible de la métropole et les gens l'intègrent. Or, il y a quelque chose à

reconstituer de cette identité. Elle commence à être analysée par les sociologues. Mais sur le plan poétique et artistique, le théâtre fait récit du monde.

■ **C'est le thème de votre prochaine création d'ailleurs.** Je suis en train d'écrire une pièce sur l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, qui s'appellera « Un siècle », pour l'automne 2020. En partant de Montluçon, de la conscience sociale qui s'étend des mineurs, ouvriers, à la paysannerie. On balaye la sidérurgie, les première et deuxième guerres mondiales, jusqu'à l'éveil du féminisme. ■

(\*) Nadège Prugnard, Valérie Scwharscz, Carole Thibaut. Aux Instruments, Yi-Ping Yang et Bertrand Blessing.

■ **Horaires.** Demain, et mercredi, à 20 h 30. Jeudi et vendredi, à 19 h 30. Durée : 1 h 10 ; dès 15 ans. Tarifs : de 4 à 18 €. Contact : 04.70.03.96.18.

## AUTOUR

**Rencontres.** Elles sont prévues tous les jours jusqu'à vendredi, autour du spectacle. Pour terminer, on trouvera la **Banda Follet** et une grande tablée.



## Les Bouillonnantes, le récital poético-rock arrive au théâtre des Ilets de Montluçon



Nouvelle création des Ilets. © PHOTO DR HÉLOÏSE FAURE

Sur scène, trois femmes, accompagnées par deux musiciens. Elles mettent en mots et en sons les textes de Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé, qui ont recueilli la parole de femmes dans les Combrailles et à Fontbouillant. Le tout donne *Les Bouillonnantes*, au théâtre des Ilets de Montluçon du mardi 4 au vendredi 7 décembre.

Cela fait un an que le théâtre des Ilets travaille sur *Les Bouillonnantes*. Le récital poético-rock, mis en scène par Carole Thibaut, se base sur les textes de Nadège Prugnard (Cantal) et Koffi Kwahulé

www.lamontagne.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

(Côte d'Ivoire). Il sera joué dès le mardi 4 décembre au centre dramatique national de Montluçon.



Nadège Prugnard. Photo Florian Salesses

"Nous avons commandé à chacun un texte", raconte la directrice Carole Thibaut. Nadège Prugnard est naturellement partie sur les questions de la ruralité, tandis que Koffi Kwahulé a souhaité travailler sur les femmes dans les quartiers, à Fontbouillant.

www.lamontagne.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Koffi Kwahule. Photo florian salesse

Le résultat est différent. "Je ne pouvais pas les mettre en écho, ou en opposition. Mais les deux textes racontent une sensation de rupture, de vie, de société." Dans les Combrailles, il a été question de "mondialisation, de misère paysanne". A Fontbouillant, "toutes les femmes ont raconté le traumatisme quand les tours ont été rasés en 1988/1989".

www.lamontagne.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Carole Thibaut. Photo florian salesse

Carole Thibaut sera sur scène avec Nadège Prugnard et Valérie Schwarcz .

www.lamontagne.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Valérie Schwarcz. Photo Dominique Parat

Les actrices seront accompagnées par deux musiciens, qui donneront vie aux compositions de Camille Rocailleux .

www.lamontagne.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 0



Page 6/6

[Visualiser l'article](#)



Camille Rocailleux. Photo florian salesse

**Dates et horaires** : Mardi 4 et mercredi 5 décembre, à 20 h 30, et jeudi 6 et vendredi 7 décembre, à 20 h 30. Durée : 1 h 10. Entrée : de 4 à 18 euros. Contacts : par téléphone au 04.70.03.86.18, par courriel sur [billetterie@cdntdi.com](mailto:billetterie@cdntdi.com), sur le site Internet [www.theatredesilets.fr](http://www.theatredesilets.fr)

**Autour du spectacle** : Plusieurs rendez-vous sont programmés. Mardi 4 décembre, à 18 h 30, à la médiathèque Boris-Vian, lecture par Koffi Kwahulé d'extraits de ses textes de théâtre et de romans gratuit (gratuit, réservation conseillée). Après spectacle, rencontre avec l'équipe artistique. Jeudi 6 décembre, "Le Réel, source d'inspiration", rencontre. Vendredi 7 décembre, fin de soirée festive avec la Banda Follet de Mazirat et grande tablée (réservation indispensable). Lundi 10 décembre, à 19 heures, au lycée Madame-de-Staël, rencontre avec [Carole Thibaut](#) (gratuit, réservation conseillée).

[seher.turkmen@centrefrance.com](mailto:seher.turkmen@centrefrance.com)

## THÉÂTRE DES ÎLETS

## Belle première des Bouillonnantes



**RÉCITAL POÉTIQUE-ROCK.** Il y a d'abord cette scène profonde. Pour un monde étroit ? Peut-être trop pour Lily, Rose et Marianne, campées par Valérie Schwarcz, Nadège Prugnard et Carole Thibaut. Chacune raconte une histoire différente qui fait pourtant écho à celle des autres. Qu'elle vienne de La Petite Marche, de Terjat ou Sainte-Thérence. Celle de femmes bousculées par un monde qui change. Le monde des campagnes qui se désertifie et qui souffre sous le regard de Marianne lorsqu'elle retrouve son mari, paysan, la corde au cou ; le monde aussi de la ville avec les tours de Fontbouillant qu'on réduit en poussière en 1988-1989. Derrière les trois comédiennes, deux musiciens rythment leurs joies, leurs espoirs, leurs peines mais aussi leurs colères. La musique est tour à tour expérimentale, populaire, rock, punk. Lily, Rose et Marianne plient mais ne rompent pas. Dans le monde immobile des flaques d'eau qui parsèment la campagne, elles finissent au contraire par bouillonner. C'est là toute la force de ce récital poético-rock applaudi, hier soir, par une salle comble. Trois autres représentations sont au programme : ce soir à 20 h 30, jeudi et vendredi à 19 h 30. Durée : 1 h 10. Tarifs : de 4 à 18 euros. PHOTO FLORIAN SALESSE



## Les Bouillonnantes, textes de Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé, musique Camille Rocailleux, direction artistique et mise en scène de Carole Thibaut

Crédit photo : Héloïse Faure



***Les Bouillonnantes*** , textes de ***Nadège Prugnard*** et ***Koffi Kwahulé*** , musique ***Camille Rocailleux*** , direction artistique et mise en scène de ***Carole Thibaut***

Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé ont co-écrit *Les Bouillonnantes* en allant à la rencontre de femmes, soit deux auteurs en résidence d'écriture au Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon région Auvergne Rhône-Alpes que dirige l'autrice, metteure en scène comédienne Carole Thibaut, qui crée le spectacle.

Sont à l'honneur les femmes qui d'ordinaire ne le sont pas, oubliées, transparentes, inexistantes pour le regard de l'autre : celles habitant Montluçon pour Koffi Kwahulé et celles habitant le territoire de Marcillat en Combrailles pour Nadège Prugnard.



[Visualiser l'article](#)

Pour celle-ci, il ne s'agit que de questionner la terre d'où l'on vient grâce à la mémoire des habitantes, et pour celui-là, ce pourrait être une façon de « *faire histoire, celle de son pâté de maisons, de son quartier, de sa ville, l'histoire vécue* », entre quête de souvenirs approximatifs et de déformations temporelles obligées.

Ce collectage de paroles de femmes édifie une histoire orale du coin de la rue et dont le cours des jours, côté campagne comme côté ville, s'entremêle sur le plateau.

Pour Koffi Kwahulé, viennent en première ligne de mire les femmes du quartier de Fontbouillant, d'où est issu le titre évocateur et sonore des *Bouillonnantes*, qui ont vu leurs tours d'habitations s'écrouler pour raison préventive, vu un soubassement instable.

« *Rasé. Quelque chose qui était là Et quelque chose qui ne sera plus jamais là. Rasé. Ça a été comme un saut dans le vide. Une détonation, et Fontbouille a perdu la tête...* » Le sol aurait été trop marécageux, il fallait le détruire et faire poussière.

Fontbouille est un quartier montluçonnais hors de la ville, un peu plus pauvre, où les petites maisons, en échange des tours, auraient dû créer du lien social, de la convivialité, une qualité de vie et d'humanité. Car les tours avaient été édifiées avec l'arrivée de Dunlop qui employait nombre d'ouvriers alentour, à l'heure des Trente Glorieuses, avant que ne commencent désindustrialisation et déconstruction.

« *On était le quartier le plus moderne de Montluçon. Salle de bain, baignoire, toilettes, eau chaude, trois chambres pour les enfants. On avait tout, on avait la lumière, on avait les toilettes, on avait un balcon* » ; or le temps travaillait contre soi.

Nadège Prugnard de son côté, s'est penchée sur l'histoire de la ruralité montluçonnaise, la région étant à l'origine avant tout agricole – petites fermes et emplois journaliers – avant le miracle Dunlop et ses propositions d'emplois à foison.

D'où une histoire ouvrière et paysanne réelle du Montluçonnais, avec la disparition des fermes au profit de plus grandes – difficulté de vivre des agriculteurs et taux élevé de suicides.

Reste un petit café que tient Lily – interprétée avec grâce et émotion par Valérie Schwarcz – qui a tout perdu en perdant son mari Pierrot, tous deux amateurs de théâtre, et qui regrette la désaffection de son établissement – bar, boulangerie, épicerie, timbres, cabine publique pour le vétérinaire, autrefois – vivant et bruyant, qui faisait les événements – baptêmes, mariages et enterrements, fête des rois en janvier et fête des lilas au printemps – avec leurs valseuses joyeuses et leur accordéon festif :

« *C'est fini personne point final le monde a évolué et moi j'ai « dévalué » y'a plus personne dans le bar sauf René avec qui je joue aux petits chevaux le lundi le silence un chien qui boit dans une flaque d'eau mes fils travaillent en ville et personne. Rien .* »

Quant à Marianne – incarnée par la noblesse de maintien de Carole Thibaut -, elle n'était que « femme de », « épouse de », ou « sans emploi », n'obtenant le statut de collaboratrice d'agriculteur qu'il y a peu, asservie à une belle-mère intransigeante qui ne la regardait jamais en tant que personne mais en tant que travailleuse anonyme.

Et le mari agriculteur qui choisit de s'en aller face à des charges trop lourdes :

hottellotheatre.wordpress.com

Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

*« C'est énorme les maux de la terre... l'abandon de la politique des quotas par l'Union européenne... la perte de 300.000 exploitations en quelques années contre 800.000 dans les années 80... terrible les hurlements le système du « toujours moins cher » ... obscène la pression des fournisseurs des banquiers de la mondialisation . »*

Et Nadège Prugnard – femme louve provocante et en quête d'un accomplissement sensuel et existentiel – joue le rôle de Rose, prénom regrettable que personne n'appelle, quand tout est noir à l'intérieur de soi. Une femme élevée par sa grand-mère qui a travaillé dans diverses entreprises, créant la sienne avant la faillite, une battante qui écrit, dont la tragédie est la solitude et qui voudrait aimer et être aimée.

Le public est convié à pénétrer les arcanes sombres et mystérieux du café-bar de Lily, en fin de fête du 14 juillet ou de bal des conscrits, confettis à terre et bouteilles bues à même le goulot, les chaises rangées de côté pour pouvoir danser sur une piste dégagée, boule magique et ballons colorés accrochés, la musique de Camille Rocailleux opère sa magie, avec à vue le comptoir des musiciens – percussions et guitare basse – Yi-Ping Yang et Mathieu Ben Hassen, pour un récital poético-rock tissé de mélancolie et de coups de gueule, de désir d'aimer et d'amour du monde.

theatredublog.unblog.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

## Théâtre du blog » Les Bouillonnantes textes de Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé, mise en scène de Carole Thibaut

**Les Bouillonnantes**, textes de Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé, mise en scène de Carole Thibaut



©Heloise Faure

Elles bouillonnent, ces paroles de femmes, recueillies par Nadège Prugnard dans les campagnes du Bourbonnais, et par Koffi Kwahulé dans un quartier populaire de Montluçon. Recomposées par ces écrivain.e.s, elles muent en un concert poético-rock, avec trois comédiennes et deux musicien.e.s, sur la musique de Camille Rocailleux. Depuis qu'elle a pris la direction du théâtre des Îlets à Montluçon, Carole Thibaut mène un projet d'ancrage et de rencontres dans les territoires avoisinants, baptisé TIM (Territoire, Identité, Mémoire) : « Il s'agit de comprendre en profondeur (...) l'histoire d'un territoire rural, d'une petite ville bouleversée par le développement spectaculaire de l'industrie, puis par la fermeture des usines. De ces territoires, qu'on a appelés aussi les "zones blanches" De cette histoire, il est plus que temps aujourd'hui, de faire récit »

*Les Bouillonnantes* qu'elle met en scène, s'inscrit dans cette démarche, parmi d'autres initiatives tout au long de la saison, notamment sur la mémoire ouvrière ou les questions migratoires. Mais, au-delà du documentaire, la pièce constitue un geste artistique. De ces écritures qui se croisent, celle de Nadège Prugnard est prépondérante, le spectacle se focalisant sur la question des femmes en milieu rural. «J'ai

theatredublog.unblog.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

essayé de synthétiser ces paroles dans le champ du poétique, dit-elle, avec trois personnages. J'ai besoin de traverser tout cela par le poème et la chanson. »

Les récits de ce trio de solitudes s'entrelacent et se répondent: Lili, l'amoureuse, la rêveuse, rencontre Pierrot au bal des conscrits, au son d'une fanfare tonitruante qui joue *Que je t'aime*, de Johnny Hallyday... Elle dit son émoi avec délicatesse, incarnée par Valérie Schwarz. «J'ai rougi /Que je t'aime il a dit /Et nos bouches se sont collées/Et nos langues avalées /Et nos corps enfoncés nos corps bouillonnaient/ Les pieds dans la flaque du 14 juillet... » Plus rude et guerrière, Rose (Nadège Prugnard) essaye de s'en sortir, depuis qu'elle a enterré sa grand mère, et son chien...» Je suis seule, je suis Rose /je suis rien/ Je voulais être pilote de ligne mécanicienne, créer des œuvres métalliques, des tableaux de chaudronnerie, des maisons de fer mais je suis seule je suis rien je m'appelle Rose pleine d'épines et de chagrin (...) / Je suis quelqu'un /Je m'appelle Rose Mais personne/ Personne /ne s'en souvient » Puis le long cri de Marianne ([Carole Thibaut](#)), femme de paysan, qui découvre son mari pendu, pour cause de dettes. «Désolée si je suis en colère mais aujourd'hui c'est mon mari que j'enterre (...) Une flaque de larmes (...) Ils crucifient l'agriculture, ils ne savent pas ce qu'ils font (...) la faucheuse est dans la pré... »

Dans ce spectacle à trois voix, celles de centaines de vies croisées par Nadège Prugnard, s'intercale les bribes d'un épisode plus urbain, conté par Koffi Kwahulé : la démolition d'un quartier. « Rasé. /Quelque chose qui était là / Et quelque chose qui ne sera plus jamais là. /Rasé. /Ça a été comme un saut dans le vide./ Un peu comme quand on a coupé la tête au roi./ On l'a vu ça, La France, elle n'a plus été comme avant.(...) Son texte Rasé fera l'objet d'un prochain spectacle.

De la disparition d'un pâtre d'immeubles, à la déréliction et à la solitude des campagnes, les femmes racontent ces territoires perdus de la République, cette France périphérique dont les gens occupent aujourd'hui les carrefours, en gilet jaune. Elles prennent ici la parole et disent la colère populaire. Comme Marianne qui parle pour les 738 agriculteurs suicidés en 2016, chiffre au-dessous de la réalité selon une spectatrice, membre d'une association d'agricultrices, Dfam03 Allier, partie prenante de ce projet.

Ici, grâce au talent d'une équipe, des histoires issues de ce coin de France profonde deviennent une œuvre littéraire et théâtrale dont d'autres metteurs en scène pourraient s'emparer. Un pari tenu par [Carole Thibaut](#): « Il s'agit de faire résonner ce qui, de l'histoire de [Montluçon](#) et de ses environs, dessine une histoire universelle. (...) Il s'agit d'en faire surgir la poésie, d'inventer des formes, des langages. » Reste à faire voyager *Les Bouillonnantes* au-delà de leurs frontières.



## Théâtre. Paroles de femmes en fusion



À Montluçon, Carole Thibaut et Nadège Prugnard célèbrent la puissance de vie et de transgression des femmes.

Elles sont trois. Trois femmes magnétiques et puissantes, trois femmes bouillonnantes d'amour et de colère. Lili, Rose, Marianne : Valérie Schwarcz, Nadège Prugnard et Carole Thibaut. Les Bouillonnantes, d'après un texte de Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé, mis en scène par Carole Thibaut, avec la création musicale de Camille Rocailleux, sont plus qu'un spectacle, c'est une aventure humaine et territoriale hors normes. Il y a d'abord la relation complice et électrique entre Carole Thibaut et Nadège Prugnard. La première est à la tête du CDN de Montluçon (région Auvergne-Rhône-Alpes), le Théâtre des Ilets, auparavant le mythique Théâtre des Fédérés, construit sur une ancienne forge au cœur du Bourbonnais. Un lieu qu'elle a investi avec fougue et passion, avec une équipe solide et complice, où les murs sont recouverts de fragments de textes inspirés et inspirants pour contrer son enclavement. La seconde est une comédienne solaire et auteure associée au théâtre. Toutes les deux ont beaucoup travaillé à partir de la parole des femmes, poétiquement et politiquement, et c'est tout naturellement que Nadège se voit confier le projet de recueillir celle des femmes du territoire et plus particulièrement des Combrailles, dans l'Allier. Une parole recouverte, empêchée, dévalorisée.

Une écriture coup de poing, âpre et charnelle

Une parole du quotidien avec ses joies et ses peines, ses silences et ses cris. Ses tragédies aussi comme la mise au jour de cette question taboue du suicide des paysans : « 732 l'an dernier, soit deux par jour », selon Michèle, une agricultrice qui a monté une association, Dfam 03, pour révéler et combattre ce fléau, et qui cherche à valoriser la place des femmes dans les exploitations.



[Visualiser l'article](#)

Avec son écriture coup de poing, âpre et charnelle, Nadège Prugnard, qui vit elle-même dans le Cantal, a créé ces trois personnages de femmes qui portent les récits individuels et collectifs de toutes celles qu'elle a rencontrées et écoutées. Une immersion de plus d'un mois, des dizaines et des dizaines de rencontres qui font remonter des solitudes terribles, mais aussi des solidarités, des explosions de joie et de désir comme lorsqu'elles rentrent dans une salle de bal et qu'une quarantaine de musiciens braquent leur regard sur elles en chantant à fond *Que je t'aime*, de Johnny Hallyday. En pointillé, les Bouillonnantes tracent ces histoires multiples, à la fois documentaires et métaphoriques, complexes et singulières, donnent à voir ces visages qui s'offrent et « mangent leurs larmes », mettent des mots sur des désirs refoulés qui explosent comme des volcans. Comme un refrain, le texte de Koffi Kwahulé amène parfois une couleur et un contexte (la poussière flottant sur un tas de gravats...), qui pourraient être d'ici et d'ailleurs. Dans un décor de fête foraine, sous une forme de cabaret, les trois actrices s'en emparent chacune et ensemble avec leur personnalité et leurs entrailles. À jardin, un merveilleux orchestre où Yi-Ping Yang et Mathieu ben Hassen entrent en résonance avec cette puissance de vie déferlante qui ne laisse pas indemne.

C'était jusqu'au 7 décembre, au Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon (Allier). Le 14 décembre, au centre social de Montluçon.  
Marina Da Silva



## Culture & Savoirs

### THÉÂTRE

# Paroles de femmes en fusion

À Montluçon, Carole Thibaut et Nadège Prugnard célèbrent la puissance de vie et de transgression des femmes.

Elles sont trois. Trois femmes magnétiques et puissantes, trois femmes bouillonnantes d'amour et de colère. Lili, Rose, Marianne : Valérie Schwarcz, Nadège Prugnard et Carole Thibaut. *Les Bouillonnantes*, d'après un texte de Nadège Prugnard et Koffi Kwahulé, mis en scène par Carole Thibaut, avec la création musicale de Camille Rocailleux, sont plus qu'un spectacle, c'est une aventure humaine et territoriale hors normes. Il y a d'abord la relation complice et électrique entre Carole Thibaut et Nadège Prugnard. La première est à la tête du CDN de Montluçon (région Auvergne-Rhône-Alpes), le Théâtre des Ilets, auparavant le mythique Théâtre des Fédérés, construit sur une ancienne forge au cœur du Bourbonnais. Un lieu qu'elle a investi avec fougue et passion, avec une équipe solide et complice, où les murs sont recouverts de fragments de textes inspirés et inspirants pour contrer son enclavement. La seconde est une comédienne solaire et auteure associée au théâtre. Toutes les deux ont beaucoup travaillé à partir de la parole des femmes, poétiquement et politiquement, et c'est tout naturellement que Nadège se voit confier le projet de recueillir celle des femmes du territoire et plus particulièrement des Combrailles, dans l'Allier. Une parole recouverte, empêchée, dévalorisée.

#### Une écriture coup de poing, âpre et charnelle

Une parole du quotidien avec ses joies et ses peines, ses silences et ses cris. Ses tragédies aussi comme la mise au jour de cette question taboue du suicide des paysans : « 7321<sup>e</sup> an dernier, soit deux par jour », selon Michèle, une agricultrice qui a monté une association, Dfam 03, pour

révéler et combattre ce fléau, et qui cherche à valoriser la place des femmes dans les exploitations.

Avec son écriture coup de poing, âpre et charnelle, Nadège Prugnard, qui vit elle-même dans le Cantal, a créé ces trois personnages de femmes qui portent les récits individuels et collectifs de toutes celles qu'elle a rencontrées et écoutées. Une immersion de plus d'un mois, des dizaines et des dizaines de rencontres qui font remonter des solitudes terribles, mais aussi des solidarités,

des explosions de joie et de désir comme lorsqu'elles rentrent dans une salle de ball et qu'une quarantaine de musiciens braquent leur regard sur elles en chantant à fond *Que je t'aime*, de Johnny Hallyday. En pointillé, *les Bouillonnantes* tracent ces histoires multiples, à la fois documentaires et métaphoriques, complexes et singulières, donnent à voir ces visages qui s'offrent et « mangent leurs larmes », mettent des mots sur

des désirs refoulés qui explosent comme des volcans.

Comme un refrain, le texte de Koffi Kwahulé amène parfois une couleur et un contexte (la poussière flottant sur un tas de gravats...), qui pourraient être d'ici et d'ailleurs. Dans un décor de fête foraine, sous une forme de cabaret, les trois actrices s'en emparent chacune et ensemble avec leur personnalité et leurs entrailles. À jardin, un merveilleux orchestre où Yi-Ping Yang et Mathieu ben Hassen entrent en résonance avec cette puissance de vie déferlante qui ne laisse pas indemne. ■

MARINA DA SILVA

C'était jusqu'au 7 décembre, au Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon (Allier).

Le 14 décembre, au centre social de Montluçon.

EN TOURNÉE  
EN 2019  
SUR LE TERRITOIRE  
DE L'ALLIER :  
LE PONT-DE-MENAT,  
SAINT-FARGEOL,  
SAINT-GERVAIS-  
D'AUVERGNE,  
COSNE-D'ALLIER,  
NOIRLAC...



Carole Thibaut, Valérie Schwarcz et Nadège Prugnard sont *les Bouillonnantes*. Héloïse Faure



## LA CÉDILLE

### Bouillonnante critique

Le Théâtre des Îlets a reçu les éloges de *L'Humanité* dans son édition de lundi. Pour le quotidien, le dernier spectacle du centre dramatique national, *Les Bouillonnantes*, célèbre « la puissance de vie et de transgression des femmes ». Sa directrice Carole Thibaut est particulièrement mise sur un piédestal : « Elle a investi [le Théâtre des Îlets] avec fougue et passion, avec une équipe solide et complice, où les murs sont recouverts de fragments de textes inspirés et inspirants pour contrer son enclavement. »